



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Œuvres D'Architecture

Scamozzi, Vincenzo

Paris, 1764

Art. VII. De l'origine des différentes ouvertures des édifices.

urn:nbn:de:hbz:466:1-35944

nance pesante & chargée, & les dedans sombres & tristes. Au contraire, si les colonnes sont trop éloignées l'une de l'autre & les intervalles trop considérables, elles auront de la peine à soutenir le poids qui est au dessus, & l'architrave, ainsi que le reste de l'entablement, sera sujet à se rompre facilement, s'il est construit en pierre. D'ailleurs ces entre-colonnes trop larges & hors de proportion sont desagréables à la vue, les colonnes paroissant trop foibles pour le poids qu'elles ont à soutenir, & les dedans de l'édifice seront trop exposés aux ardeurs du soleil, aux vents violens, à la pluie & aux tempêtes: or le moindre de ces inconvéniens suffit pour rendre un bâtiment disgracieux & presque inhabitable. On doit donc faire une grande attention à la distribution des colonnes, & la régler sur une infinité de monumens Antiques qui existent encore, soit en Italie, soit dans plusieurs autres endroits de l'Europe.

ARTICLE VII.

De l'origine des différentes ouvertures des édifices.

Les arcades des principales portes d'un bâtiment n'ont point été faites au hasard, mais elles sont une imitation naturelle des ouvertures & des entrées qu'on remarque aux cavernes que la nature a creusée dans les montagnes & les rochers escarpés, dont plusieurs paroissent quelquefois taillées avec art, les unes étant terminées par des lignes droites, les autres formant des arcades, & étant d'autres fois entourées d'especes de bossages rustiques, avec plus ou moins de relief; d'autres sont toutes unies, comme si elles avoient été taillées au ciseau & travaillées par les ouvriers les plus habiles.

Ces ouvertures des édifices peuvent avoir aussi été faites sur le modèle de celles des premières cabanes des pasteurs de l'Arcadie, pour l'entrée des hommes & des animaux, ou de toute autre chose dont ils pouvoient avoir besoin. Il y a même beaucoup d'apparence que ce n'est que par l'art & l'industrie des Architectes qu'elles ont reçu ensuite leur forme, leurs proportions & les différentes parties qu'on y a ajouté, pour leur donner plus de grace, telles que les bandeaux, les impostes, & les clefs, ainsi que les couronnemens qui les terminent, de manière qu'elles sont enfin parvenues à un tel degré de perfection qu'on n'a point fait difficulté de les employer aux temples, & dans les palais les plus somptueux & les plus magnifiques, ainsi que dans les divers bâtimens des particuliers.

A l'égard des fenêtres dont on fait usage dans les édifices, elles peuvent tirer leur origine de ces soupiraux & de ces ouvertures qui donnent du jour & de l'air aux grottes & aux cavernes des montagnes, lesquelles furent faites d'abord grossièrement dans ces premières habitations des hommes, & ensuite dans les cabanes qu'ils se firent avec des arbres, suivant les lieux où ils se trouverent.

Pour ce qui est des niches, elles ressemblent en quelque façon à ces cavités peu enfoncées qui se creusent naturellement sur le penchant des montagnes, dont la plus grande partie conserve la forme ronde. On les appelle niches, en italien *nicchie*, par le rapport qu'elles ont avec de certaines coquilles de mer qui portent ce même nom.

De tout ce qui précède il faut conclure, comme nous l'avons déjà fait remarquer, que c'est la nature même qui a fourni les modèles & les exemples de

toutes les parties des édifices, & que c'est sur ces principes naturels que les hommes ont établi les regles fondamentales de l'art de bâtir, qu'ils ont ensuite perfectionné de plus en plus par l'étude, le travail & l'exercice.

A R T I C L E V I I I.

Jugement sur Vitruve, & sur les Ordres en général.

La diversité d'opinions entre les Architectes qui ont traité des cinq Ordres, dont les desseins & les écrits sont très-différens les uns des autres, a causé bien du desordre & de l'embarras dans l'étude de l'Architecture. Nous ferons de courtes réflexions sur ces divers sentimens des Auteurs, pour en faire connoître les oppositions & les différences, pour ce qui appartient aux Ordres, tant dans les masses générales que dans leurs parties: ces recherches serviront de commentaire pour expliquer les endroits les plus difficiles de *Vitruve*, & des Architectes qui ont suivi sa doctrine. Il nous paroît en général, que la plûpart de ceux qui ont donné des préceptes sur l'Architecture ne les ont pas appuyés sur de bonnes raisons, ni sur des autorités suffisantes, & que leurs desseins ne sont pas faits avec assez d'exactitude; ce qui donne lieu de croire qu'ils n'ont pas eu occasion de mettre en œuvre leurs productions, ou bien qu'ils ont voulu pénétrer dans des sujets qui passoient leurs connoissances.

Sans vouloir juger des choses à la légère, ou par prévention, il est certain que *Vitruve* n'a point vu les ouvrages des anciens Grecs qu'il rapporte, comme il en convient lui-même, quoique ces mêmes